

David Aubin
Sorbonne Université
Institut de mathématiques de Jussieu – Paris Rive Gauche

SCIENCE LEADERS UNDER FIRE

Stories about mathematicians
killed in World War I

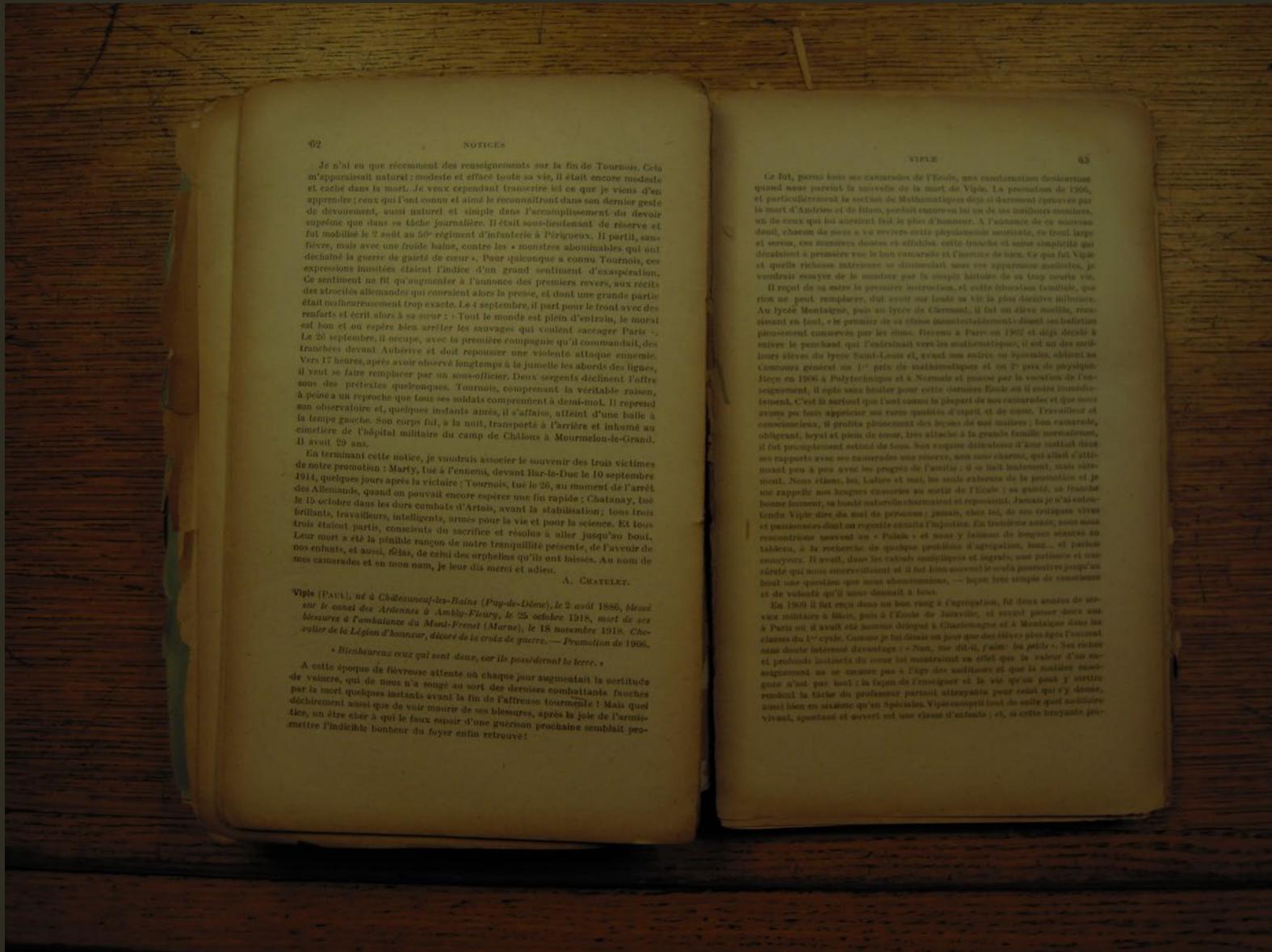
PAUL VIPLE (1886-1918)



Lycée du Mans, spring 1914

THE ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, CA. 1900





Je n'ai eu que récemment des renseignements sur la fin de Tournois. Cela m'apparaissait naturel : modeste et effacé toute sa vie, il était encore modeste et effacé dans la mort. Je veux cependant transcrire ici ce que je viens d'en apprendre : ceux qui l'ont connu et aimé le reconnaîtront dans son dernier geste de dévouement, aussi naturel et simple dans l'accomplissement du devoir suprême que dans sa tâche journalière. Il était sous-lieutenant de réserve et fut mobilisé le 2 août au 50^e régiment d'infanterie à Périgueux. Il partit, sans fièvre, mais avec une froide haine, contre les « monstres abominables qui ont déchaîné la guerre de gaieté de cœur ». Pour quiconque a connu Tournois, ces expressions insultées étaient l'indice d'un grand sentiment d'exaspération. Ce sentiment ne fit qu'augmenter à l'annonce des premiers revers, aux récits des atroces allemands qui couraient alors la presse, et dont une grande partie était malheureusement trop exacte. Le 4 septembre, il partit pour le front avec des renforts et écrivit alors à sa sœur : « Tout le monde est plein d'entrain, le moral est bon et on espère bien arrêter les sauvages qui veulent sacager Paris ». Le 26 septembre, il occupe, avec la première compagnie qu'il commandait, des tranchées devant Aubérive et doit repousser une violente attaque ennemie. Vers 17 heures, après avoir observé longtemps à la jumelle les abords des lignes, il veut se faire remplacer par un sous-officier. Deux sergents déclinent l'offre sous des prétextes quelconques. Tournois, compréhensif la véritable raison, à peine à un reproche que tous ses soldats comprennent à demi-mot. Il reprend son observatoire et, quelques instants après, il s'affaie, atteint d'une balle à la tempe gauche. Son corps fut, à la nuit, transporté à l'arrière et inhumé au cimetière de l'hôpital militaire du camp de Châlons à Mourmelon-le-Grand. Il avait 29 ans.

En terminant cette notice, je voudrais associer le souvenir des trois victimes de notre promotion : Marty, tué à l'ennemi, devant Bar-le-Duc le 10 septembre 1914, quelques jours après la victoire ; Tournois, tué le 26, au moment de l'arrêt des Allemands, quand on pouvait encore espérer une fin rapide ; Chalanay, tué le 15 octobre dans les durs combats d'Artois, avant la stabilisation ; tous trois brillants, travailleurs, intelligents, armés pour la vie et pour la science. Et tous trois étaient partis, conscients du sacrifice et résolus à aller jusqu'au bout. Leur mort a été la pénible rançon de notre tranquillité présente, de l'avenir de nos enfants, et aussi, hélas, de celui des orphelins qu'ils ont laissés. Au nom de mes camarades et en mon nom, je leur dis merci et adieu.

A. CHATELET.

Viple (Paul), né à Châteauneuf-les-Bains (Puy-de-Dôme), le 2 août 1886, blessé sur le canal des Ardennes à Ambly-Fleury, le 25 octobre 1918, mort de ses blessures à l'ambulance du Mont-Frenet (Marne), le 18 novembre 1918. Chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre. — Promotion de 1906.

« Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. »

A cette époque de fiévreuse attente où chaque jour augmentait la certitude de voir venir, qui de nous n'a songé au sort des derniers combattants fauchés par la mort quelques instants avant la fin de l'effroyable tourmente ! Mais qui déciderait aussi que de voir mourir de ses blessures, après la joie de l'armistice, un être cher à qui le loeu espoir d'une guérison prochaine semblait promettre l'indéfinissable bonheur du foyer enfin retrouvé ?

Ce fut, parmi tous ses camarades de l'École, une réanimation desolée quand nous parvînt le message de la mort de Viple. La promotion de 1906, et particulièrement la section de Mathématiques dès et d'ailleurs reconnue par la mort d'Andrieu et de Blain, perdait encore en lui un de ses meilleurs soldats, un de ceux qui lui auraient fait le plus d'honneur. A l'annonce de ce nouveau deuil, chacun de nous a vu revivre cette physionomie souriante, ce front large et ouvert, ces manières douces et affables, cette franchise et cette simplicité qui dévoilaient à première vue le bon caractère et l'honneur de bien. Ce que fut Viple et quelle relation intérieure se dissimulait sous ses apparences modestes, je voudrais essayer de le montrer par le simple récit de sa trop courte vie.

Il reçut de sa mère la première instruction, et cette éducation familiale, que rien ne peut remplacer, fut pour lui la base de sa vie la plus durable influence. Au lycée Montagne, puis au lycée de Clermont, il fut un élève modeste, réussissant en tout, « le premier de sa classe manifestement » d'après ses bulletins généralement conservés par les nôtres. Revenu à Paris en 1902 et dès après à entrer le pensionnat qui l'entraînait vers les mathématiques, il fut un des meilleurs élèves du lycée Saint-Louis et, avant son entrée au Spéciale, obtint au concours général un 1^{er} prix de mathématiques et un 2^e prix de physique. Reçu en 1906 à Polytechnique et à Normale et nommé par la section de l'enseignement, il opta sans hésiter pour cette dernière École ; sa grande et consciencieuse, il profita pleinement des leçons de ses maîtres ; bon caractère, obligant, loyal et plein de cœur, très attaché à la grande famille normandaise, il fut profondément estimé de tous. Son respectueux dévouement d'élève se traduisait dans ses rapports avec ses camarades sans réserve, sans aucune réserve, qui allait d'ailleurs peu à peu avec les progrès de l'amitié ; il se liait facilement, mais sûrement. Nous étions, lui, Lafont et moi, les seuls externes de la promotion et je me rappelle nos longues causeries au sortir de l'École ; sa gaieté, sa franchise, son bon cœur, sa bonté naturelle charmante et respectueuse. Jamais je n'ai entendue Viple dire du mal de personne ; jamais, chez lui, de ses critiques vives et passionnées dont on regrette amèrement l'absence. En dernière année, sous sa recommandation survint au « Palais » et nous y fûmes de longues années au tableau, à la recherche de quelques positions d'agrégation, bacc... et parfois concours. Il avait, dans les conseils multiples et agréés, une patience et une sérénité qui nous encourageaient et il fut bien souvent le seul promoteur jusqu'au bout une question que nous abandonnions. — Je ne suis simple de caractère et de volonté qu'il nous demandait à tous.

En 1909 il fut reçu dans un bon rang à l'agrégation, fut deux années de vice militaire à Blois, puis à l'École de Juvisy, et revint passer deux ans à Paris où il avait été nommé délégué à Châteauneuf et à Montagne dans les classes du 1^{er} cycle. Comme je lui disais un jour que des élèves plus âgés l'avaient sans doute instruit davantage : « Non, sur 40-45, j'ai eu : les petits ». Ses talents et profonds instincts de nous lui montraient en effet que la valeur d'un enseignement ne se mesure pas à l'âge des auditeurs et que la méthode pédagogique n'est pas tout ; le façon de l'enseigner et la vie qu'on peut y mettre rendent la tâche du professeur particulièrement intéressante pour celui qui y donne, aussi bien en science qu'en sciences. Viple avait tout de suite quel auditeur vivant, spontané et ouvert et une classe d'élèves ; et, si cette croyance per-

Maurice Gevrey,, ,
 « VIPLE (Paul), né à Châteauneuf-les-Bains (Puy-de-Dôme) le 2 août 1886, blessé sur le canal des Ardennes à Ambly-Fleury, le 25 octobre 1918, mort de ses blessures à l'ambulance du Mont-Frenet (Marne), le 18 novembre 1918. Chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre. — Promotion de 1906 », AASAE, 1920, p. 62-66.

THE ROLE OF SCIENCE IN WORLD WAR I

Wide perception of WWI as a « scientific war »:

« Pretty much the whole curriculum of physical and natural sciences, and their applications, are each of them fundamentally essential in modern warfare. . . . Almost none could be spared and the war carried successfully » (Burgess, 1917).

ENLIST IN THE SIGNAL CORPS

RECEIVE A TECHNICAL EDUCATION FREE

ELECTRICITY - - - -	- - - - - WIRELESS
TELEPHONY - - - -	- - - TELEGRAPHY
PHOTOGRAPHY - - -	- CARRIER PIGEONS
LINE WORK - - - -	SUBMARINE CABLES
CABLE SPlicing - -	- MOTORCYCLISTS
TEL. CONSTRUCTION	- CHAUFFEURS, ETC.

APPLY TO

GOVERNMENT PRINTING OFFICE

A LOST GENERATION ?

- *“In the great conflict of 1914–1918, [...] the French [...] considered that everyone should serve on the front, so much so that the young savants, as well as other Frenchmen, did their duty on the frontline. The result was a dreadful hecatomb among young French scientists”*
(Dieudonné 1969) .
- *“Already when at the [ÉNS], I had been deeply struck by the damage wreaked upon mathematics in France by the 1914–18 war. This war had created a vacuum that my own and subsequent generations were hard pressed to fill”*
(Weil 1991).



THE WAR OF GUNS AND MATHEMATICS

Mathematical Practices and Communities
in France and Its Western Allies
around World War I



David Aubin
Catherine Goldstein
Editors



HISTORY OF MATHEMATICS ❖ VOLUME 42

DAVID AUBIN

L'ÉLITE SOUS LA MITRAILLE LES NORMALIENS, LES MATHÉMATIQUES ET LA GRANDE GUERRE 1900 – 1925

PRÉFACE DE
CLAUDE VITERBO

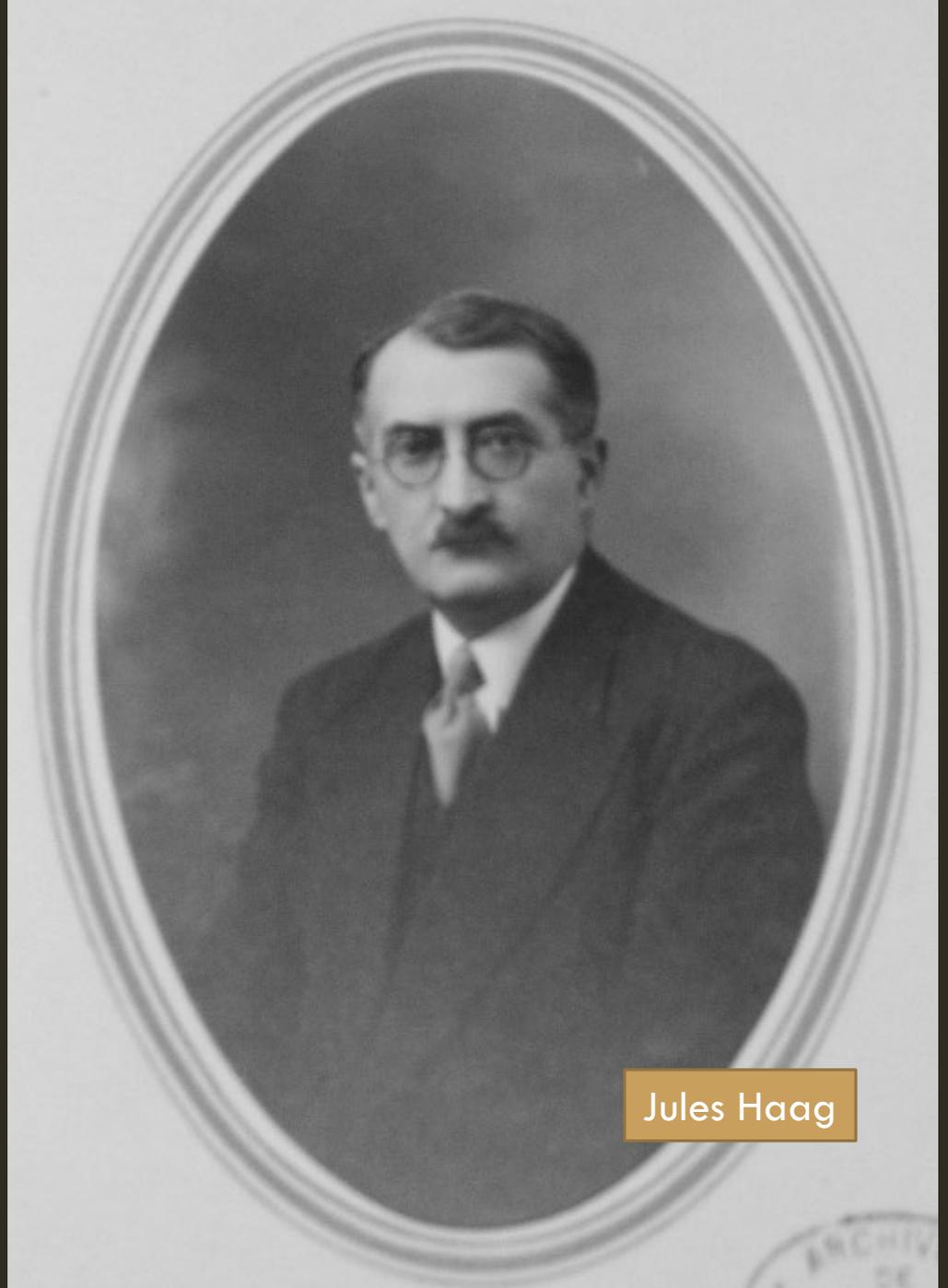


THE (UN)USEFULNESS OF MATHEMATICIANS

Septembre 1915:

« I am, in their eyes, nothing more than a mathematician, with no practical usefulness, other than occasionally serving as a computing machine »

*ai averti mes chefs. Mais, ils ne les
intéresse pas. Je ne suis, à leurs yeux,
qu'un mathématicien, sans utilité pratique
autre que celle de servir, quand l'occa-
sion se présente, de machine à calculer.*



Jules Haag



General Prosper-Jules Charbonnier (1862-1936)

Fig. 54. — M. Charbonnier regardant sur la plage à un problème de balistique.

GÂVRE COMMISSION

Graduate of the Ecole Polytechnique.

President of the **Gâvre Commission** since 1906.

- August 1914: all men but 5 officers sent to the front.



SCIENTISTS AND OFFICERS AT THE GÂVRE COMMISSION



PAUL APPELL (1855-1930)

Dean of the Faculty of Sciences at the Sorbonne

President of the Academy of Sciences

President of the Commissions of Inventions for
National Defence



FOR TRUTH

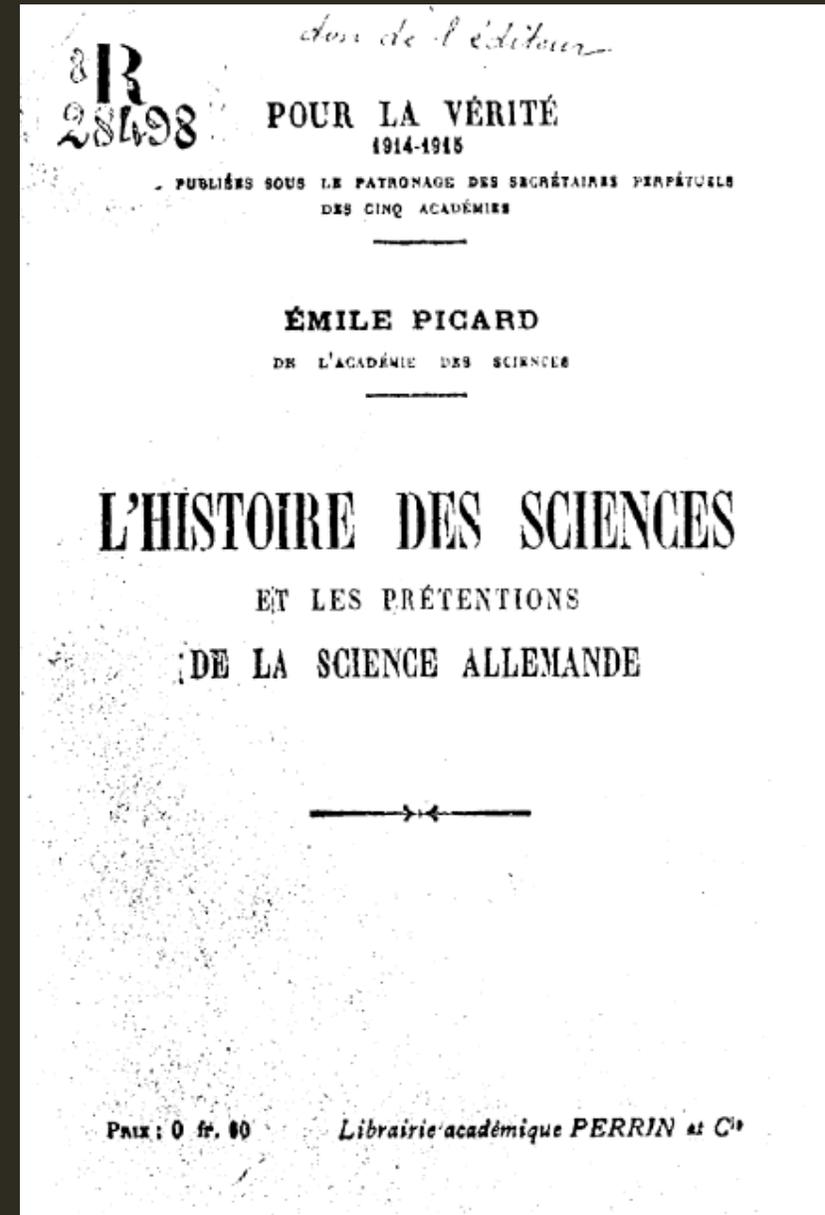
1914-1915

Published under the patronage of the Perpetual
Secretaries of the Five Academies

Émile Picard

OF THE ACADEMY OF SCIENCES

THE HISTORY OF SCIENCE
AND THE PRETENTIONS
OF GERMAN SCIENCE



PAUL PAINLEVÉ (1863-1933)

Minister of Education and Inventions for National
defence in 1915

Minister of War, 1917

Prime Minister, 1917

President of the Academy of Sciences, 1918



ÉMILE BOREL (1871-1956)

Scientific Director of the Ecole Normale Supérieure
Director of Inventions for National Defence.



PAUL PAINLEVÉ (1863-1933)

Minister of Education and Inventions for National
defence in 1915

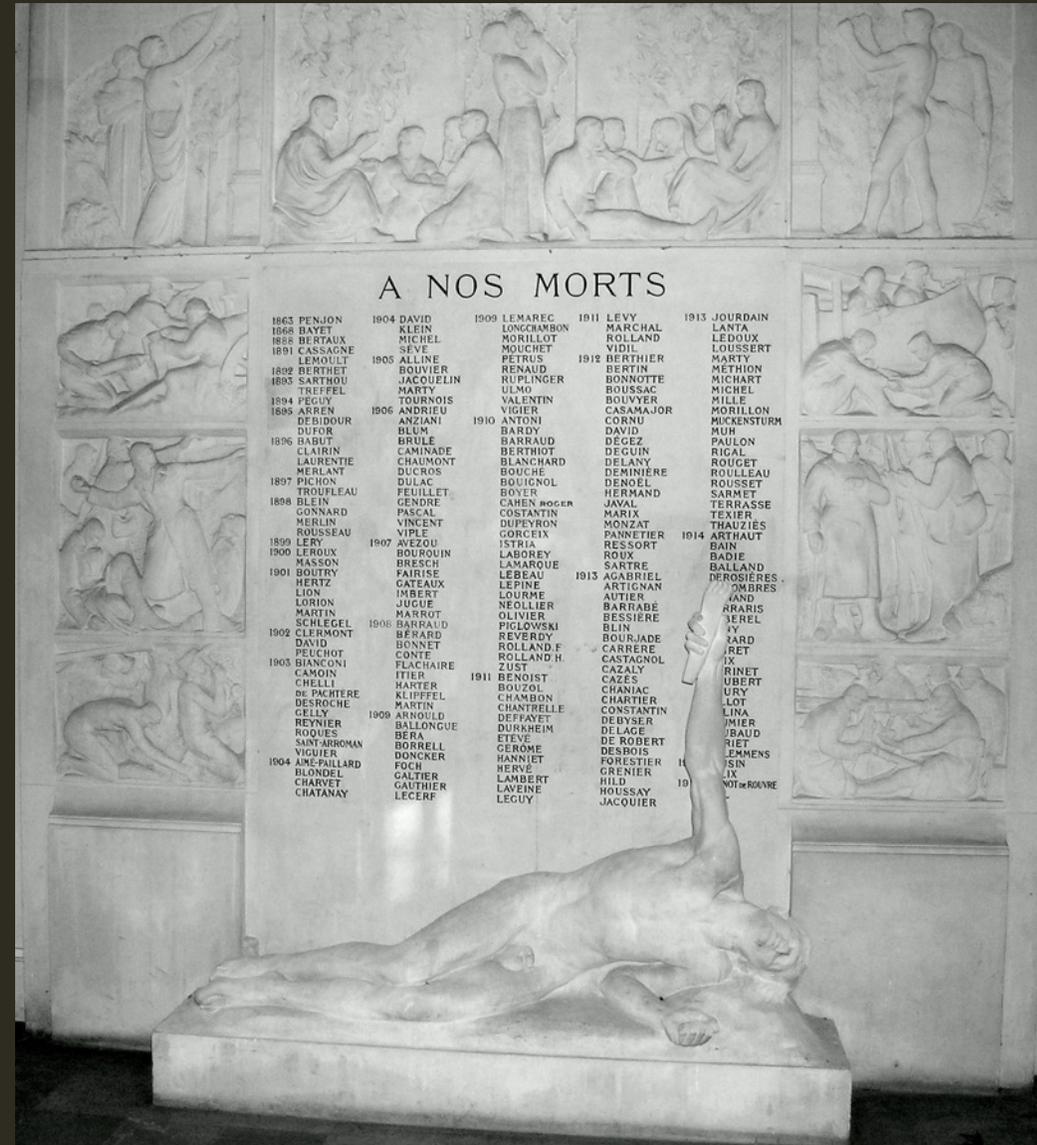
Minister of War, 1917

Prime Minister, 1917

President of the Academy of Sciences, 1918

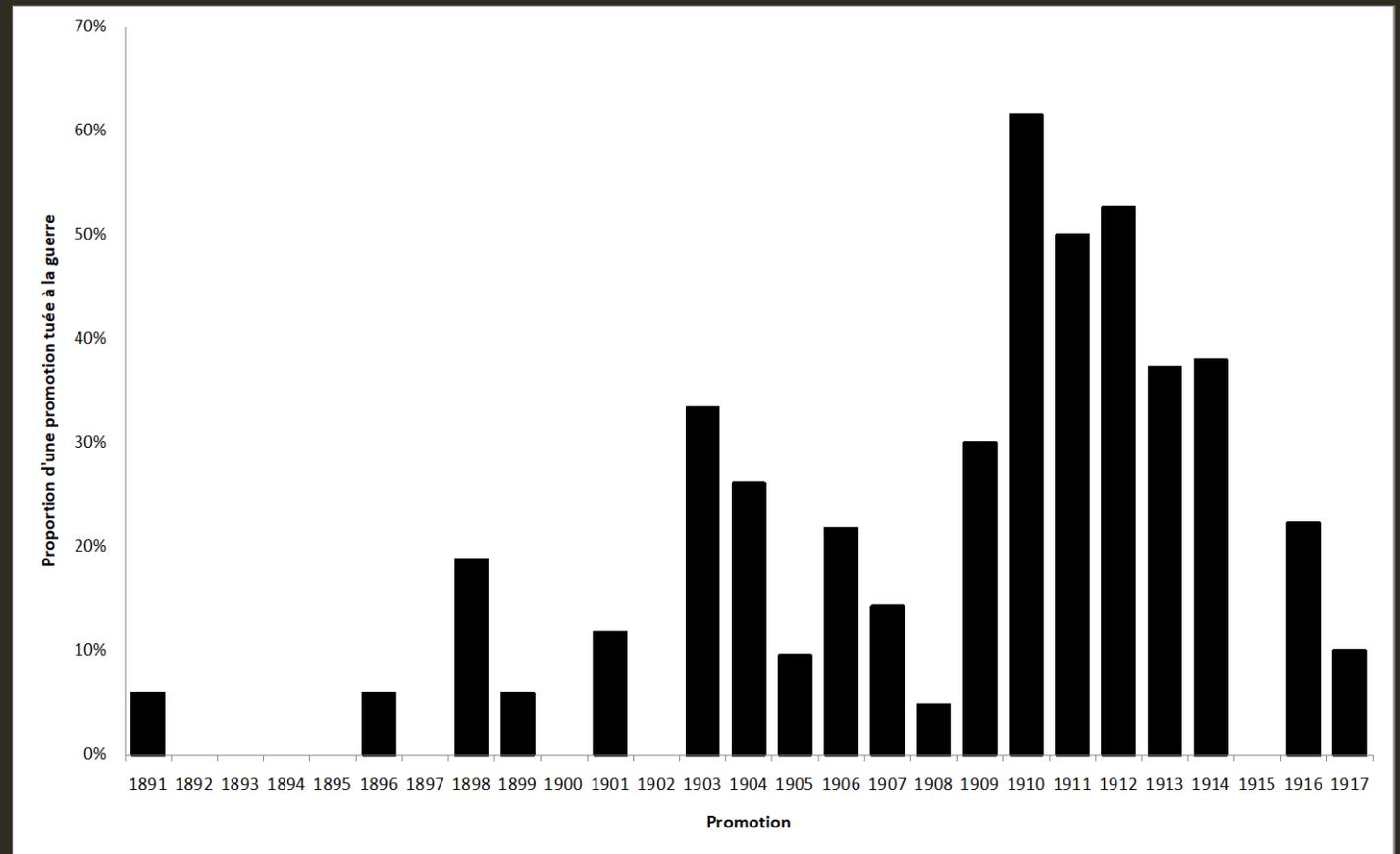


WAR MONUMENT (ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PARIS)



Promo	Nom (Prénom)	Régiment	Date de naissance	Date de la mort
1896	Clairin (Jean)	26 ^e RIT	13 nov. 1876	26 août 1914
1898	Merlin (Jean)	22 ^e RI	9 mai 1876	29 août 1914
1898	Rousseau (Théophile)	227 ^e RI	23 avril 1876	11 avril 1916
1899	Lery (Georges)	272 ^e RI	28 avril 1880	10 sept. 1914
1901	Martin (Eugène)	—	20 avril 1881	5 mars 1915
1904	Blondel (Alphonse)	135 ^e RI	28 mars 1884	12 sept. 1914
1904	Klein (Henri)	167 ^e RI	29 nov. 1883	11 juil. 1916
1904	Michel (Louis)	311 ^e RI	11 mai 1882	10 sept. 1914
1904	Aimé-Paillard (Louis)	117 ^e RI	22 mars 1883	24 sept. 1914
1905	Marty (Joseph)	38 ^e RIC	12 fév. 1885	10 sept. 1914
1906	Andrieu (Martial)	153 ^e RI	31 déc. 1885	7 avril 1916
1906	Blum (Robert)	201 ^e RI	11 oct. 1884	20 oct. 1914
1906	Viple (Paul)	6 ^e RG 11/63	2 août 1886	18 nov. 1918
1907	Gateaux (René)	269 ^e RI	5 mai 1889	2 oct. 1914
1909	Ballongue (Alfred)	2 ^e RZ	1 ^{er} juil. 1887	28 avril 1915
1909	Doncker (Henri)	247 ^e RI	24 fév. 1890	8 sept. 1914
1910	Antoni (Camille)	81 ^e RI	13 août 1887	22 août 1914
1910	Berthiot (Henri)	11 ^e BC	22 avril 1888	29 août 1914
1910	Piglowski (Jean)	253 ^e RI	4 août 1889	18 fév. 1915
1911	Deffayet (Charles)	11 ^e BC	31 juil. 1890	22 nov. 1914
1911	Lambert (Paul)	60 ^e RI	27 fév. 1894	13 mars 1915
1911	Vidil (Roger)	2 ^e RZ bis	1 ^{er} oct. 1891	27 nov. 1914

PROPORTION OF SCIENTIFIC CLASSES KILLED IN WAR



CURRICULUM VITAE OF JOSEPH MARTY

Curriculum vitae

Noms et prénoms du candidat Marty Joseph, Henri, Emile

Date et lieu de naissance 13 février 1885, à Rodez (Aveyron)

Nom de Lycée de Coulbosc

Établissements d'enseignement fréquentés depuis l'âge de 15 ans :
Lycée de Rodez
Lycée de Coulbosc

Nom, profession et adresse des parents : Marty, directeur de l'École Annexe
École Normale de Rodez (Aveyron)

Succès remportés dans les classes et les concours : Mathématiques - élémentaires (Concours général)
Mathématiques : Mention

Coulbosc, le 4 février 1904

Joseph Marty

CATHOLIC STUDENTS AT THE ENS



BALLONGUE'S WEDDING ANNOUNCEMENT, 1912



*Madame Pierre Nogaro,
a l'honneur de vous faire part du mariage
de sa fille Camille, avec Monsieur
Alfred Ballongue, ancien élève
de l'École Normale Supérieure,
agrégé de l'Université.*

*Madame et Monsieur
Marcelin Ballongue, ont l'honneur
de vous faire part du mariage de
leur fils Alfred, ancien élève de
l'École Normale Supérieure, agrégé
de l'Université, avec Mademoiselle
Camille Nogaro.*

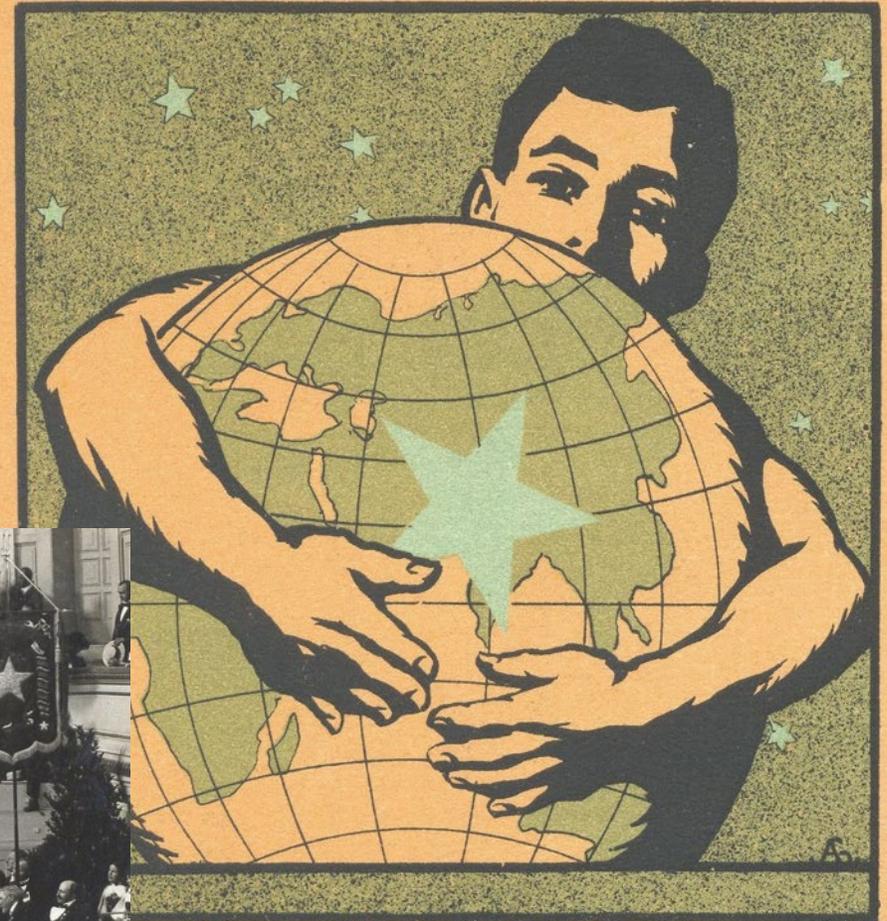
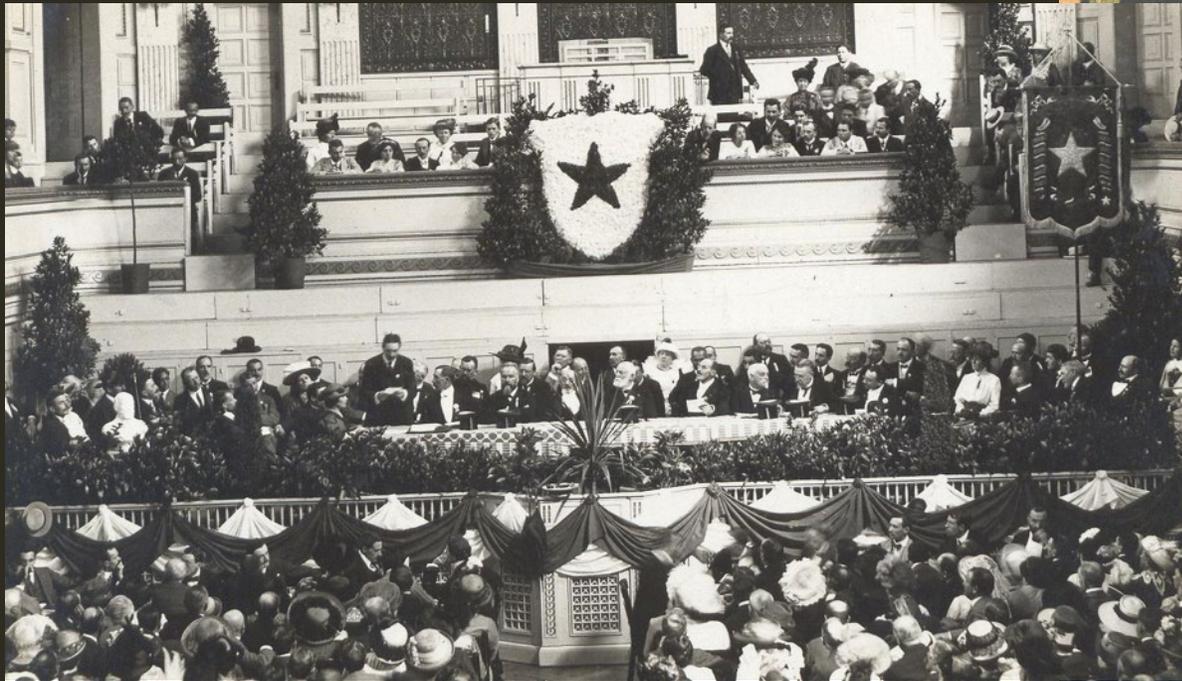
*La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'Église Saint-Michel de Tlemcen
le Samedi 31 Août 1912, à 4 heures et demie du soir.*

Tlemcen, Porte Boumédine.

Imp. Deshonnet, Tlemcen

Oran, 2 rue de Lille

THÉOPHILE ROUSSEAU AT THE BERN ESPERANTO CONGRESS



IX. UNIVERSALA
KONGRESO DE ESPERANTO
BERN, 24-31 Aŭgusto 1913.

ALFRED BALLONGUE



JEAN PIGLOWSKI



PIGLOWSKI, JEAN (cit.),
sous-lieutenant au 253^e d'infant.

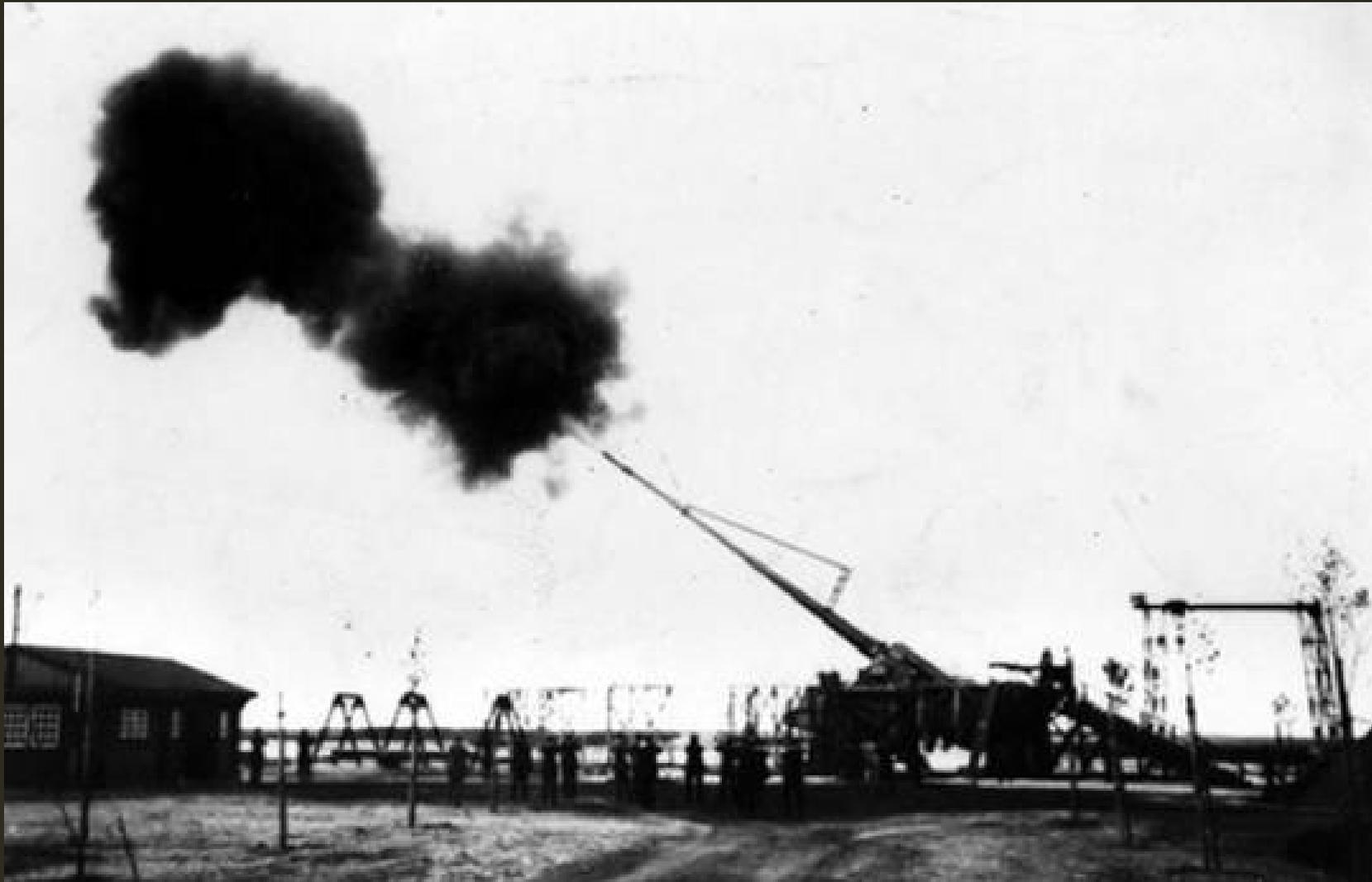
Brillant officier, d'une haute intelligence, d'une grande valeur morale, d'une bravoure et d'un sang-froid des plus remarquables. S'est distingué en toutes circonstances depuis le début de la campagne, particulièrement les 19 août, 5 novembre, 22 décembre 1914 et 18 février 1915 ; a été tué à son poste de combat au moment où, la mitrailleuse qu'il commandait ne fonctionnant plus, il avait pris le fusil d'un soldat blessé, défendant avec acharnement la tranchée et donnant à tous le plus bel exemple.



PAUL LAMBERT'S DEATH CERTIFICATE

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom LAMBERT
Prénoms Paul, Jean, Étienne
Grade Caporal
Corps 60e R. Infanterie
N° 016886 au Corps. — Cl. 1914
Matricule. L 11 au Recrutement Dijon
Mort pour la France le 13-2-1918
Fontenoy (Belgique)
Genre de mort Mue à l'ennemi
Né le 27-2-1894 Février 1894
à Commeury Département Hte Saône
Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N°. Commeury
Jugement rendu le 22 Octobre 1918
par le Tribunal de Dijon
acte ou jugement transcrit le 12 Novembre
1918 à Dijon
N° du registre d'état civil 1918
101-708-1029. [26434]



THANK YOU FOR YOUR ATTENTION

THE WAR OF GUNS AND MATHEMATICS

Mathematical Practices and Communities
in France and Its Western Allies
around World War I



David Aubin
Catherine Goldstein
Editors



HISTORY OF MATHEMATICS ♦ VOLUME 42

DAVID AUBIN

L'ÉLITE SOUS LA MITRAILLE LES NORMALIENS, LES MATHÉMATIQUES ET LA GRANDE GUERRE 1900 - 1925

PRÉFACE DE
CLAUDE VITERBO

